

# Croissance et crises au XXe siècle

## *Chronologie*

- 1920-21 : crise
- 1922 : conférence de Gênes => mise en place du GES
- 1929 : krach de Wall Street
- 1931 : faillite du Kredit Anstalt de Vienne
- 1931 : dévaluation de la livre
- 1933 : suspension de la convertibilité&or du dollar
- 1933 : conférence de Londres
- 1934 : dévaluation du dollar (35\$ l'once)
- 1933-35 : premier New Deal
- 1935-39 : second New Deal
- 1936&38 : expérience du Front Populaire
- 1936 : dévaluation du franc sous le Front Populaire
- 1936 : Keynes publie sa Théorie générale de l'Emploi, de l'Intérêt et de la Monnaie
- 1947 : création du GATT
- 1948 : échec de l'OIC
- 1973 : premier choc pétrolier et crise
- 1976 : conférence de Kingston => passage au système de change flottant
- 1979 : deuxième choc pétrolier
- 1980 : virage libéral avec l'arrivée au pouvoir de Reagan et de Thatcher un an plus tôt
- 1982 : crise de la dette
- 1985 : plan Baker
- 1985 : accords du Plaza
- 1986 : contre&choc pétrolier
- 1987 : accords du Louvre
- 1987 : krach boursier
- 1989 : plan Brady
- 1990 : crise Heisei
- 1995 : création de l'OMC
- 1997 : crise asiatique
- 2001 : faillite de l'Argentine
- 2000-01 : explosion de la bulle Internet
- 2008 : déclenchement de la crise des subprimes

# Croissance et crises au XXe siècle

## Références importantes

**Paul-Bairoch** : le grand décloisonnement du monde

**Théodore-Levitt** (professeur à Harvard) : Globalization of Markets (1983)

**Kenichi-Ohmae** : popularise le terme de mondialisation

**Daniel-Cohen** : la mondialisation est un processus jugé irréversible, auquel il faut donc s'adapter, mais qui va dans le sens du progrès, de la réduction des inégalités (La mondialisation et ses ennemis)

**Joseph-Stiglitz** : la mondialisation a contribué à aggraver les inégalités, sociales, territoriales, entre grandes puissances du Nord et pays les plus pauvres, à l'encontre du processus d'uniformisation des modes de développement, des modes de vie (La grande désillusion)

**John-Williamson** : consensus de Washington

**Josef-Stiglitz** : on a appelé au secours un médecin qui a toujours donné le même remède à tous les malades ; le FMI est un pompier pyromane

**Bernard-Esambert** : guerre économique

**Edward-Luttwak** : invention du terme de géo-économie pour désigner le déplacement des conflits du politique vers l'économique (Le rêve américain en danger, 1993)

**Michel-Turin** : l'innovation financière débridée rapproche de plus en plus la bourse du casino

**Alan-Greenspan** : (président de la FED de 1987-2006) : exubérance irrationnelle du phénomène de bulle

**Patrick Artus & Marie Paule Virard** : le capitalisme n'a jamais été aussi prospère mais également aussi vulnérable

**Pascal Gauchon** : Voilà ce que signifie la contrainte extérieure : une nation ne peut pas trop s'écarter de la moyenne, elle doit rechercher une croissance, une inflation et des taux d'intérêts proches de ceux de ses partenaires, sinon elle sera sanctionnée par des déséquilibres insupportables

**Susan-Strange** : alors que les États étaient autrefois les maîtres du marché, ce sont maintenant les marchés qui sont les maîtres des gouvernements et des États

**Pierre-Veltz** : la mondialisation remet en question la capacité de l'État-nation à assurer la cohésion de son territoire (Villes, Territoires et Mondialisation)

**Kenichi-Ohmae** : la structure de l'État-nation est désormais dépassée face à la montée des régions économiques infranationales (De l'État-nation aux États-régions)

**Jean-Paul Fitoussi** : le territoire national demeure l'espace légitime de la solidarité, celui où se dispense l'éducation et s'exerce la redistribution. L'État doit assurer une mission d'interposition entre ses concitoyens et la compétition mondiale

**Robert Reich** : passage de l'État stratège dans les années 1950 à 1970 à l'État brancardier des années 1970-1980 et à l'État séducteur aujourd'hui, avec le repli sur une prérogative essentielle pour attirer les investisseurs étrangers : l'emploi qualifié



# Croissance et crises au XXe siècle

## *Croissance et crises dans l'entre-deux-guerre*

### I) L'ordre géopolitique et économique mondial est profondément ébranlé par la guerre

- **La guerre lègue d'importantes séquelles économiques** (inflation, dépréciation, dette) et sociales (pénuries de main d'œuvre, petite et moyenne bourgeoisie touchée par pbs monétaires, veuves et orphelins à la charge de l'État)
- **La guerre consacre un nouvel ordre mondial** : EU : 40% du stock d'or mondial, capacités de production dopées, accès à de nouveaux marchés, développement d'une flotte marchande (de 8% à 50% du tonnage mondial)
- **La paix de Versailles, une « paix carthaginoise »** (Keynes) ? Keynes publie Les Conséquences économiques de la paix : le redressement de l'Allemagne et donc la reprise des échanges en Europe sont compromis, et il faut de plus un règlement global des questions monétaires

### II) Les 20s sont des années contrastées, de forte croissance et de prospérité mais aussi de dysfonctionnement et d'instabilités

- **Des années de dynamisme et de transformation du capitalisme** : malgré le démantèlement des économies de guerre, l'État a été facteur de modernisation (RD, taylorisme, concentration). La croissance est tirée par les industries nouvelles (énergie, chimie, aéronautique, automobile). Naissance de la société de conso de masse
- **Cependant, un redressement économique lent et difficile** : le niveau industriel de 1925 n'est dépassé qu'en 1913. Crise de 1920-21 : la politique de crédit aux EU provoque une surchauffe inflationniste, avec en parallèle le redémarrage de l'appareil de production européen. Les EU relèvent alors leurs taux de crédit et mettent en place des mesures protectionnistes
- **Ainsi, la prospérité des 20s comporte de nombreuses ombres et faiblesses qui conduisent à la crise de 29** : prospérité inégale entre pays et secteurs, stabilisation monétaire et financière fragile malgré la conférence de Gênes qui met en place le GES (concurrence £/\$, « hot money », politique peu cohérente des EU), déséquilibres structurels liés à des économies en pleine transformation (dépendance de l'industrie vis-à-vis du crédit, bulles spéculatives à cause des « call loans »)

### III) Crise de 29 et Grande Dépression des 30s

- **Une crise à l'origine américaine** (crise boursière → crise bancaire → contraction du crédit → crise éco, aggravée par la politique menée par Hoover) qui devient une crise mondiale (attitude des EU : importations, " protectionnisme, suspension des crédits extérieurs et retrait des capitaux à l'étranger + faillite du Kredit Anstalt)
- **La crise de 29 entraîne un blocage de l'internationalisation dans les 30s** : rupture des échanges internationaux, fragmentation de l'économie mondiale en blocs antagonistes
  - **Les politiques de lutte contre la crise** : échec des politiques classiques de déflation, nécessité d'inventer de nouvelles règles (Keynes prône une action contracyclique de l'État). Politiques empiriques (ND, Front Populaire), mais bilan mitigé

# Croissance et crises au XXe siècle

## *Les Trente Glorieuses, une période de croissance exceptionnelle pour les économies capitalistes*

**Paul Samuelson écrit** : la croissance des années 60 fut une sorte de miracle économique : la véritable question n'est pas de savoir pourquoi les choses vont si mal aujourd'hui mais comment elles ont pu aller si bien à cette époque

**PK** : Quels sont les facteurs de cette exceptionnelle qui s'accompagne pour la 1ère fois dans l'histoire industrielle d'un véritable progrès social ? Les condit° de croissance étaient-elle pérennes ou recelaient-elle des contradictions aboutissant à la crise de 73 ?

### 1) Une croissance euphorique

#### 1) 1945 1950, années de la reconstruction pour les pays d'Europe occidentale

• **Une reconstruction rapide** : la France retrouve son PIB de 1929 dès 1951. Plusieurs facteurs explicatifs :

→ rôle de l'État = nationalisations, investissements massifs et dirigés via le contrôle des banques et un stratégie dicte aux entreprises.

→ Aide extérieure américaine : crédits, bien d'équipements (Plan Marshall en biens ≠ liquide ), diffusion production de masse (Plan Monnet et missions de productivités)

→ Effort de la population : CGT : Retroussons-nos manches, ça ira mieux demain , durée travail (47h en moyenne)

#### 2) Les pays maintiennent après la période de reconstruction une période de croissance exceptionnelle

• **Une croissance qui présente 4 caractéristiques** : forte (4% en moyenne, gains productivité 5%/an), partagée (ensemble pays capitalistes), régulière (aucun recul de croissance), accompagnée du plein=emploi (chômage <3% en France).

• **Une croissance remarquable**, car elle se diffuse à l'ensemble de la société : augmentation du niveau de vie incluant les ouvriers, qui ont désormais accès aux 4 trésors de la consommation : frigo, TV, machine à laver, automobile.

#### 3) La croissance des TG bénéficie d'une convergence de facteurs favorables, aux effets cumulatifs

• **Facteur démographique** : baby-boom stimulant le BTP, le comportement consumériste ; qualification avec scolarisation poussée 400 000 élèves dans le secondaire en France en 1945, 3M dans les 1970's. Enseignement obligatoire jusqu'à 16 ans

• **Facteur technique** : retombées innovations de la 2ème GM = technologies duales, R&D, ralliement logique productiviste

• **Renouveau industrie** : apogée fordisme et taylorisme (50% d'OS chez les ouvriers), 47% PIB France en 74, puissants effets d'entraînement sur l'économie : énergie, agriculture, développement des services, ouverture avec commerce manufacturé

• **Ouverture et internationalisation des économies** : impulsion USA (GATT et Plan Marshall)

# Croissance et crises au XXe siècle

## *Les Trente Glorieuses, une période de croissance exceptionnelle pour les économies capitalistes*

### II) Les Trente Glorieuses sont aussi une période d'intenses transformations des économies et des sociétés capitalistes

#### 1) Transformation de l'entreprise

- **Compromis fordiste** : " salaires si " productivité, production de masse
- **Concentration des entreprises** (ère des oligopoles, cf auto avec GM, Ford, Chrysler) + essor management (« Staff and Line »)
- **Internationalisation** (croissance externe privilégiée, avec conception conglomérale (General Electric diversifié, Keiretsus)

#### 2) Présence active de l'Etat, amorcée puis maintenue

- **Un Etat stratège** (définition de secteurs prioritaires à l'investissement), aménageur (modernise infrastructures, régule l'économie avec intervention contra&cyclique), stimulateur (champions nationaux, CMI puissant aux USA), providence

#### 3) Des sociétés qui connaissent de profondes mutations et entrent dans la modernité

- **Une société urbaine** (75% urbains dans les 1970's, années béton en France), qui vit + longtemps, se moyennise et consomme +

### III) Cependant, les Trente Glorieuses ont des limites : elles n'ont pas été glorieuses pour tous et recèlent des déséquilibres

#### 1) Une croissance inégale selon les pays

- **3 groupes de pays** : USA et RU avec croissance  $\approx$  3%, France et Italie (5&6%), All et Jap (miracles éco : croissance à 2 chiffres)

#### 2) Les sociétés restent inégalitaires malgré une incontestable « moyennisation »

- **Des grands gagnants** : nouvelles classes moyennes qui allient qualification, haut revenu et pouvoir de décision.
- **Un malaise social** Poujadisme, jeunesse politisée (mai 68), retraités pensions faibles, OS (souvent immigrés) marginalisés.

#### 3) Une croissance qui contient des déséquilibres annonciateurs de la crise de 1973

- **Croissance de + en + inflationniste** : spirale inflationniste avec alignement ddes salaires sur les prix.
- **Essoufflement de la logique fordiste** : gains de productivités, de – en – supportées par les ouvriers, " tertiaire

# Croissance et crises au XXe siècle

## *La crise des années 1970 dans les pays développés capitalistes*

1974, **retournement conjoncture**. Croissance OCDE négative en 1975, apparition de la stagflation (inédit), chômage de masse

→ **Mais crise à nuancer** : fin d'un âge d'or plus qu'années noires 75-99, PIB France x2 comme entre 55&75, Jacques Marseille parle de vingt glorieuses . Croissance redevenue normale. Mais : Japon, NPI , USA à partir de 82 ≠ TM, bloc soc

**PK** : 1973 ne serait pas simplement un retour à la normal, avec une croissance cyclique, modérée et plus déséquilibrée ≠ TG ? Si l'on parle de crise, ne serait-ce pas plutôt pour mettre en évidence les transformations du capitalisme : libéral, financier, mondialisé ?

### 1) Les origines de la crise de 1973 : la disparition des facteurs qui avaient participé à la forte croissance des 1960's

#### 1) Un choc monétaire : la fin de la stabilité de Bretton Woods

• **1960's** : abondance circulation dollar pose des problèmes. Origine : dépenses et aides USA + FMN et accumulation des eurodollars (circuit monétaire autonome basé à Londres).

**Conséquences** : inflation mondiale, maintien parité \$ difficile

• **La crise est résolue par l'unilatéralisme des USA. 1971** = 1er déficit commercial américain depuis fin XIXe Nixon suspend la convertibilité \$ en 1971. Jean Denizet formidable et injustifiable privilège de rester l'étalon du système sans obligation d'aucune sorte .

• **Le \$ c'est notre monnaie, mais c'est votre problème** (John Connally) : \$ (73-79) pour relancer exportat° ou \$ (79-85) pour renforcer IDE FMN au moment de la DIPP et baisser inflation. Intérêts américains avant tout ≠ monde

• **Une instabilité monétaire qui accroît les difficultés économiques** : 1ère endaka du Japon, fluctuations fortes menaçant projet européen, surtout, prépare le 1er choc pétrolier car pays OPEP, déjà mécontents de celles-ci, voit leurs recettes car le \$

#### 2) Les chocs pétroliers : la remise en cause d'une énergie bon marché

• **Energie abondante et peu chère** = pilier de la croissance. Dépendance au pétrole forte mais assumée (contrôle des Majors)

• Mais **pouvoir des producteurs** : 1961 création OPEP, 1971 accords de Téhéran et Tripoli royalties, guerre du Kipour x4 prix du baril, de 3\$ à 12\$

• **Un choc économique incontestable** : croissance, déficit commercial ( facture pétrolière ), coûts prod inflation, accélère déclin industries traditionnels (chimie, sidérurgie)

• **Mais qui exige des nuances** : enrichissement producteurs : nouveaux marchés, globalisat° finance, APD; rentabilisat° nouveaux gisements (Alaska, Mer du Nord) ; adaptat° énergétique (nucléaire, 3ème RI) ; mais TM car déficit com et demande PD



# Croissance et crises au XXe siècle

## *La crise des années 1970 dans les pays développés capitalistes*

### 3) L'épuisement de la logique fordiste, fondement de la croissance capitaliste depuis le début du XXème siècle

- **Ralentissement productivité** : 5% dans les 50&60's, 2% dans les 80's. Pq ? coûts investissemT, rejet (jeunes surtt), tertiaire
- **Remise en question du compromis fordiste** : consommation car marchés matures (renouvellemT ≠ équipemT) et inflation

### II) Une crise qui marque ainsi une rupture profonde avec la croissance des TG : les manifestations de la crise

#### 1) Une crise originale : une dépression fin de siècle

- ≠ **crise de 29**: choc pétrolier, impact moindre (aide social, poursuite de l'internationalisat°)
- **Evoque plutôt la dépression fin XIX** : croissance reste positive, crise sélective et nouvelles branches. Mais stagflation unique

#### 2) Une crise multiforme mais sélective

- Tout **concourt à l'inflation** : un rythme d'inflation sans précédent pour une période non exceptionnelle Paul Bairoch
- Une **crise grave pour le TM** : la dette explose car déficit commercial ou bien intoxication pétrolière prépare les PAS du FMI
- Une **crise sociale** : fin du plein emploi, chômage ≠ 29 mais s'installe durablement : apparition chômage longue durée.
- Une **crise industrielle** : hémorragie de l'emploi industriel France crée 1M d'emploi entre 60 et 73, en perd 2M entre 73 et 90. industrie dans le PIB. branches 1ère et 2ème RI (au profit NPIA) : Rust Belt aux USA, Wallonie, Lorraine, Pas-de-Calais

### III) Les caractéristiques nouvelles de la crise expliquent l'échec des politiques keynésiennes

- Le **choix de politiques keynésiennes de relance a prévalu** : fortes dépenses de l'Etat pour sauvegarder l'emploi. Exemple du gouvernement Chirac en 1975, avec plan de relance massif de 30 M de francs et autorisation administrative pour licencier
- Ces **politiques accentuent le déséquilibre économique** : chômage et inflation continuent d' , creuse déficit budgétaire
- Mais **ces politiques ont servi toutefois d'amortisseurs à la crise** : investissement soutenu (nucléaire, programme Airbus, Ariane, téléphone), maintien d'un filet social, leçon de la crise de 29 retenues (sauver banques pour éviter effondrement systémique)

# Croissance et crises au XXe siècle

## *La mondialisation commerciale*

Commerce mondial de biens et de services en 2012 = 22 000 M \$

### I) La progression des échanges depuis 1945 a ouvert la voie à une nouvelle mondialisation

- **Croissance spectaculaire des échanges commerciaux internationaux** : échanges internationaux x44 entre 1967 et 2007
- Des **mutations sectorielles** accompagnent cet essor quantitatif : matières premières (produits agricoles de 46% à 8%), "produits manufacturés (de 46% à 72%), "" services avec marge d'essor (20% du commerce mondial mais 60% du PIB mondial)
- La **hiérarchie des puissances commerciales** se transforme corrélativement : déclin relatif des EU (exportations de 25% à <10%), mutation de la DIT, conséquences géopolitiques (affirmations des pays émergents)

### II) De puissants facteurs expliquent l'accélération des échanges commerciaux internationaux

Paul Bairoch parle du « grand décloisonnement du monde »

- Facteurs **idéologiques et institutionnels** : victoire de l'idéologie libérale et du libre&échange grâce au GATT puis à l'OMC et aux projets régionaux
- Facteurs **économiques** : essor des FMN (63 000), ouverture de nouveaux pays au commerce international, naissance de nouveaux espaces cardinaux attractifs (métropoles, frontières, littoraux)
- Facteurs **techniques** : nouvelle révolution des transports avec prédominance du transport maritime, développement des NTIC

### III) Toutefois, la mondialisation des échanges commerciaux bute sur d'importants obstacles structurels

- **Régionalisation** (≈ 160 organisations régionales)
- **Néoprotectionnisme** → cf.fiche exemple
- **Crise de l'OMC** → cf. fiche exemple



# Croissance et crises au XXe siècle

## La mondialisation financière

Multiplication importance des scandales et des crises : Maddof, Kerviel. La crise de 2009 a fait reculer le PIB mondial de 2%

→ **Une hégémonie sans précédent du capital financier**: François Chesnais, dans La mondialisation du capital (1997), définit le capitalisme financier actuel comme un nouveau régime d'accumulation financière, autonome par rapport à l'économie réelle mais lui dictant ses lois.

→ **PK** : La globalisation financière, censée faciliter la croissance économique et la diffusion du développement, ne recèle-t-elle pas trop d'effets pervers comme en témoignent la récurrence des crises systémiques et des scandales dans les années 1990-2000 ?

### 1) Les racines de la globalisation financière

#### 1) La crise des années 1970 oblige à revoir le mode de financement des économies capitalistes

- **De 1945 aux années 1970**, en matière d'allocation des ressources financières, une économie d'endettement domine. Les banques jouent un rôle clef d'intermédiaires, crédit abondant dans un contexte de prospérité et plein emploi
- **Les marchés des capitaux jouent un rôle secondaire** : méfiance et encadrement par les pouvoirs publics depuis la crise de 29.
- **Mais deux facteurs vont changer la donne** : 1) **inflation galopante**, générée par l'abondance de monnaie du au financement via les banques et 2) **la dette publique des PED** se finance de ++ sur les marchés (titrisation de la dette avec plan Brady)

#### 2) Le passage d'une économie de l'endettement à l'économie de financement par les marchés

- **Facteurs institutionnels, les 3 D** : Déréglementation (abolit limites de circulation des capitaux), Décloisonnement (plus de stricte séparation entre marchés financiers, banques peuvent exercer tous les métiers de la finance et de l'assurance) objectif = + de ressources pour investir, plus de concurrence, désintermédiation : recul rôle banques pour prêter.
- **Facteurs techniques** : réseaux informatiques reliés à un système central de cotations pouvant enregistrer un nombre considérables d'ordre achat / vente dans un délai très court, développement ingénierie financière (montages financiers)
- **Facteurs économiques de la conjoncture** : privatisations des entreprises, essor fonds souverains (pétrodollars), actionariat populaire (fonds de pension américains, SICAV...)

#### 3) Il en résulte une puissance accélération des flux financiers

- **Les marchés financiers deviennent les moteurs de la mondialisation** : 1500 M\$ d'actifs financiers / jour, autant que le nombre de marchandises en ... 3 mois
  - **Une croissance vertigineuse des marchés**: en 20 ans, capitalisation totale bourses p passe de 20% du PIB mondial à + de 100%
  - **Une explosion des IDE** : 60 M\$ en 1985 et 1500 M\$ en 2012 selon l'OCDE

# Croissance et crises au XXe siècle

## La mondialisation financière

### II) Avec la globalisation financière s'ouvre un nouvel âge d'or du capitalisme

#### 1) Le triomphe de l'économie financière, immatérielle, sur l'économie réelle

- Un **secteur financier innovant** : SICAV, Hedge Fund (fonds disposant d'une faible liquidité et jouant sur un fort effet de levier)
- **La naissance de l'économie de bulle** : ce qui fascine la bourse, ce n'est pas la production et la taille de l'entreprise mais les futurs bénéfiques que l'on peut en attendre. Le phénomène de bulle, hausse général et autoentretenu des prix de l'ensemble des actifs financiers, est facilité.
- **Exemple de la bulle internet** (1995=2000) : Microsoft VS GM. En 2000, Microsoft emploie 20 000 personnes et C.A de 10 M\$. Général Motors emploie ≈ 400 000 personnes avec un C.A de 180 M\$. Mais capitalisat° GM = 50 M\$ << Microsoft avec 370 M\$

#### 2) Le rôle des agents économiques est redéfini au sein du capitalisme

- **Entreprises : un nouveau mode de gouvernance**. L'actionnaire prend sa revanche et remplace le manager.
- **Etats : régulat°, marchés apparaissent parfois tout puissants** ( dictature des marchés ), L'Etat ne peut pas tout (Jospin)
- **Main d'œuvre** : délocalisations (Michelin), précarisation du salariat (working poors) et creusement inégalités : les revenus du capital progressent plus vite que ceux issus du salaires, ≠ Trentes Glorieuses (Thomas Piketty)

#### 3) La globalisation façonne largement les hiérarchies de puissances dans le monde

- **Grands centres financiers ∈ Triade** : concentration sans précédent (plus de 80% actifs) : Wall Street, Kabuto&Cho, Londres
- **Périphéries de la planète financière** : Shangaï, HK, Singapour, Taiwan, Sao Paulo... Marges : Johannesburg, Mexico...
- **De nouveaux relais** : les paradis fiscaux. Rouages essentiels : gèrent 6000 M d'actifs, captent 1/3 des IDE des multinationales...

### III) Mais la globalisation financière génère des risques grandissant

#### 1) Les risques liés à la financiarisation des économies réapparaissent dès la fin des 1980's

- **Krach de 1987** : plus forte baisse du Dow Jones en un jour (22%). Mauvais contexte ventes d'actions massives programmes informatiques de vente automatique en cas de perte phénomène. Mécanismes court-circuitage mis en place.
- **Crise des Saving and Loan Insurances en 1989** : Reagan supprime plafond de rémunération des comptes caisse d'épargne perdent attractivité par rapport banques classiques volonté de rester attractives = prise de risques krach 1987 leur fait perdre beaucoup faillites en chaîne
  - **Crise Heisei en 1990** : le ravage du triomphe japonais. Nakasone libéralise marché + politique de taux d'intérêt faible pour stimuler crédit et croissance intérieur + yen spéculation, économie casino le Nikkei passe de 13 000 points fin 1985 à 40 000 fin 1989 (> USA) taux d'intérêt pour éviter surchauffe trop tard, purge brutale Nikkei krach au ralenti qui va affecter peu à peu l'ensemble de l'économie japonaises, fortement imbriquée avec les banques.

# Croissance et crises au XXe siècle

## La mondialisation financière

### 2) Les années 1990 et 2000 confirment certaines dérives du capitalisme financier

- **Scandales financiers** : « crony-capitalism » nouveaux robber barons. Exemple de Kenneth Lay, PDG d'Enron. Enron, société énergétique, multiplie transactions fictives entre ses filiales pour gonfler sa valeur. Fraude découverte, faillite en 2001. Le cabinet d'audit Andersen, prestigieux et parmi les plus puissants, est accusé de collusion et démantelé en 2002
- **Crise de la bulle Internet**
- **Crise des subprimes** : crédits à risque accordés à une clientèle peu solvable. prix de l'immobilier avec dégonflement bulle immobilière + " taux intérêt emprunteurs incapables de rembourser faillite prêteurs qui détiennent beaucoup en Bourse

### 3) Faut-il envisager un retour à la régulation ?

- **Loi « Sarbanes-Oxley » en 2002** : plus grande transparence de l'information comptable dans les entreprises cotées en bourse
  - o **responsabilité pénale des dirigeants d'entreprises** : obligés de certifier personnellement l'exactitude des comptes
  - o **Créat° de la Public Accounting Oversight Board (PAOB)**, avec pouvoir de sanction, sous autorité SEC.
  - o **Métiers d'audit et de conseil séparés au sein d'une même entreprise**
- Cette loi a un effet d'entraînement : alignement progressif de l'UE sur ses normes, etc...

## Conclusion

**Bilan** : La finance de marché joue désormais un rôle irremplaçable dans les économies capitalistes et permet des investissements supérieurs. Elle est le seul marché réellement globalisé et les logiques financières semblent s'être imposées.

**Réponse à la PK** : La financiarisation recèle des opportunités exceptionnelles, des potentialités en terme de croissance économique et de développement : elle a permis l'essor des NTIC, est indispensable pour que les entreprises qui financent des projets de plus en plus coûteux (R&D, pétrole non conventionnel), mais présente également des dangers : les krachs boursiers et bancaires sont ainsi une menace permanente, du fait de l' « exubérance irrationnelle des marchés ». Le capitalisme peut-il s'autodétruire ? (Virard)

Vivendi, symbole de la globalisation financière :

- Ancienne CGE (compagnie générale des eaux) Jean-Marie Messier la renomme Vivendi et cherche à bâtir un géant du numérique, un géant des télécommunications
- Double stratégie de JMM : la réussite du groupe tient dans la bonne santé de son titre = création de valeur par le marché, mise en cohérence des activités et leur convergence vers un projet technologique ambitieux et révolutionnaire
- Fuite en avant dans les acquisitions. Acquisition de Seagram, maison mère des studios Universal en 2000 Vivendi-Universal.
- Fin du rêve. 2002 : démission de JMM. Le groupe perd 1 M / mois. En 2003, Vivendi-Universal annonce une perte de 23 Mds \$
- Vivendi sépare ses activités : Veolia d'un côté, Vivendi de l'autre, restructurations.
  - CC : Un nouveau capitalisme = appel constant de fonds sur les marchés financiers recherche de la performance boursière, d'une création de valeur par le marché qui permet ensuite de lever des fonds, dans un processus vertueux (ou vicieux).

# Croissance et crises au XXe siècle

## Du GATT à l'OMC

2013 : le brésilien Roberto Azevedo est nommé à la tête de l'OMC

### I) En remplacement du GATT, l'OMC est une organisation aux structures permanentes et aux missions renouvelées

- **1947** : création du GATT. Or nécessité de revoir le système car : le GATT devient « à la carte » (abus des clauses d'antériorité, de sauvegarde, de régionalisme), élargissement de l'organisation (de 23 à 120 pays), impossibilité de vérifier l'application des mesures adoptées, aucun organe pour régler les litiges
- **Ainsi en 1995** : création de l'OMC, qui comporte notamment l'ORD (Organe de Règlement des Différends)

### II) Pourtant, l'OMC affronte de multiples problèmes et blocages dans un contexte d'essor du néoprotectionnisme

- **Montée du néoprotectionnisme** : Bernard Esambert parle de guerre économique → cf."ci dessous
- **Multiplication des plaintes à l'ORD** : guerre de la banane (80s&90s), litige actuel sur les terres rares
- Des dossiers épineux ouverts lors de l'Uruguay Round et toujours en suspens :
  - o **Agriculture** : la constitution du groupe de Cairns en 1986 (relayé par le G22) oblige les EU à voter un nouveau Farm Bill et l'UE à réviser la PAC
  - o **Services** (ici culturels) : les EU veulent la fin de l'exception culturelle défendue par l'UE
- Investissements à l'étranger : projet de l'AMI (Accord Général sur les Investissements). Mais de nombreux débats

### III) Aujourd'hui : une organisation en crise, condamnée à se réformer

- **1999** : échec du cycle du millénaire à Seattle
- **L'interminable cycle de Doha** (débuté en 2001), même si en 2006, au sommet de HK, Pascal Lamy a réussi à obtenir un accord concernant le dossier de l'agriculture (les EU et l'UE se sont engagés à démanteler totalement leurs subventions d'ici déc 2013)
- **OMC de plus en plus contournée** : tendance à négocier directement des accords de libre échanges bilatéraux (213) ou régionaux (160 organisations)
- **D'où une exigence de réforme** : on propose par exemple de rattacher OMC à ONU et de la régionaliser

### Le néoprotectionnisme

- **Pics tarifaires** : AMF (Accords Multi Fibres) de 1974 pour sauvegarder le textile dans les pays de la Triade, qui était fortement concurrencé par les NPI. Présence aux EU de 2 organismes fédéraux (ICA et ITC) qui peuvent, sur plainte des producteurs américains, retirer le Système de Préférence Généralisé ou appliquer des droits de douanes sur des produits étrangers

ONT (Obstacles Non Tarifaires) :

- o **Quotas** (ou contingents ou contingentements)
- o **Normes** (techniques, sanitaires, sécuritaires, environnementales)
- o **Droits compensatoires anti-dumping** : mis en place notamment par les EU
  - o Dépréciations-monnaies : le RU se retire en 1992 du mécanisme de change commun de l'UE pour dévaluer la livre jusqu'en 1994
  - o Subventions : à la production ou à l'exportation (PAC, Farm Bill américain)

# Croissance et crises au XXe siècle

## La crise argentine de 2000

**2000** : + riche d'AL (7500 \$ PBN/hab), bon élève FMI et BM, puis plus grande cessation de paiement de toute l'histoire. Crise systémique, révélateur du nouveau modèle du développement latino-américain.

### I) Carlos Menem et le choix de l'ultralibéralisme

#### 1) L'Argentine de Menem, bon élève du FMI

Contexte de son arrivée au pouvoir (1989) : 82 défaite Malouines, 85 : défaut de paiement. 89 : hyperinflation → pol de rupture → pol éco par Domingo Cavallo (école de Chicago) \$ révolution éco comparable à Pinochet

- Redressement des finances publiques ; 40 MD de \$ de privatisations (zoo, cimetières)
- Contrôle des changes supprimé, arrivée de capitaux étrangers (90% bancaire aux mains des étrangers).
- Libéralisation des prix
- Politique monétaire rigoureuse : parité fixe peso/dollar (monnaie surévaluée).
- Ouverture à l'extérieur (signature du MERCOSUR en 1991).
- Politique de décentralisation compétitive depuis 1992.

#### 2) Les conséquences de la politique néo-libérale

**Fin inf (< 10% en 1992). Croissance forte (91&07 PIB + 30 %).** Internationalisation (invest Ford, Suez, Carrefour). Gouv accusé de brader les entités nat: rachat d'Aérolinées Argentines par Lockheed. Chômage haut (15-20%).

#### 3) Une situation financière malsaine

**Peso surévalué.** Creusement du déficit commercial. L'Etat s'endette pour financer ses dépenses (dette = 130 milliards \$). Fraude fiscale importante : évasion fiscale prive l'Etat de la moitié des recettes possibles.

### II) De la croissance à la crise

#### 1) L'effet systémique (tequila)

**Contagion par crise Mex (94&95),** puis Asie, puis Russie (1998) # doute investisseurs intx sur la masse de créances douteuses dans les banques → « flight to quality ». Attaque spéculative des monnaies. 1999, situation cata pour De La Rúa. Real & de 60% \$ peso surévalué par rapport au \$, creusement de la balance commerciale.

#### 2) La spirale infernale

**Appel FMI (prêt 7 \$ contre austerité),** aide BM demandée pour garantir nvls obligations d'Etat, mais insuffisant. Déc 2000 : l'Etat se ruine pour défendre peso.

**Rúa rappelle Cavallo :** loi déficit Zéro ( dépenses de l'Etat, &13 % salaires fonctionnaires et retraites). Mais Etat sans ressource : doit emprunter sur les marchés internationaux avec des taux d'intérêt de 40%.

# Croissance et crises au XXe siècle

## La crise argentine de 2000

### 3) L'Argentine en défaut de paiement

**Piège de la dette.** Défaut de paiement quand Cavallo demande un 3ème plan d'aide au FMI. IFI décident de lâcher l'Argentine. 2001 : suspension des remboursements de la dette, fin parité \$/peso. Mesures drastiques du gouv: corralito : comptes bancaires bloqués (max à retirer = 200 peso/semaine), donc la consommation s'effondre.

### III) La récession économique et ses impacts

#### 1) Une récession très profonde

**PNB/hab divisé par 2** ; salaires réels ont plongé de moitié. Effondrement de la consommation. **Taux de chômage = 25 %** en 2002. Retour des émeutes de la faim. Nombre de pauvres = 14 millions sur 37.

#### 2) La montée de la contestation sociale

**Concert de casseroles** : Cacerolazo : classes moyennes et populaires qui descendent ds la rue, se rendent sur la place de mai, point de convergence des manifestants, avec violence. De La Rua décrédibilisé, donc quitte le pays \$ chaos social. Routes du pays couvertes de barrage par les piqueteros.

**Eco // mise en place** : début de troc de produits et de services (5000 marchés de trocs fédérés dans le Club du Troc) à l'aide de la monnaie 'le credito'

#### 3) Une contagion à tout le Cône Sud

**Uruguay et Paraguay** touchés, lié avec le MERCOSUR. Quand les Argentins ont retiré leurs devises des banques uruguayennes : faillite en 2002.

Contestations sociales. Prêt d'urgence du FMI de 1,5 MD \$.

### Conclusion

Echec d'un modèle de dev ultralibéral, entre une éco dirigée et une éco trop ouverte qui n'est pas soutenable. Les Kirchner prétendent incarner cette voie médiane depuis 2003. Ils incarnent une nouvelle gauche



# Croissance et crises au XXe siècle

## *Fiche sur La mondialisation et ses ennemis (Daniel-Cohen) : ce qu'il faut retenir*

**Définition du développement selon Amartya Sen** : « Processus d'expansion des libertés réelles donc jouissent les individus »

- **Distinction entre 2 types de croissance** :

- o Croissance « smithienne » : La croissance d'une économie dépend de l'efficacité de sa division du travail

- o Croissance « schumpetérienne » : La croissance d'une économie dépend de sa capacité d'innovation

- **En parlant d'innovation...** « Une civilisation décline dès qu'elle cesse d'innover » (Samuel Huntington)

- **Sur l'ouverture économique** : en 1995, Sachs et Warner publient une étude montrant que les pays qu'ils ont rangés dans la catégorie « ouverts » ont crû chaque année plus vite que les pays rangés dans la catégorie « fermés »

- **Sur la DTE** : Il n'y a pas eu de DTE du XIXe siècle à la veille de la Seconde Guerre Mondiale. En effet, le prix des produits primaires ont 2 composantes : le coût du transport (qui, par sa forte baisse, a entraîné la "DTE") et le revenu du producteur (qui a été en augmentation, augmentation toutefois dissimulé par la forte baisse du coût du transport)

- **Sur les transports** : « Loin de disperser la vie économique dans l'espace, la réduction des coûts de transport semble, au contraire, agglomérer les populations et les richesses »

- **Sur la nouvelle économie** :

- o « Mais ce qui a désormais de la valeur, ce qui compte dans le prix d'une marchandise, n'est plus le temps qu'il faut pour la fabriquer. Ce sont les deux activités en amont et en aval que sont la "conception" et la "prescription" qui occupent désormais la place essentielle » → exemple d'une paire de Nike

- o « La nouvelle économie se caractérise par une structure du coût totalement atypique : c'est la première unité du bien fabriqué qui coûte cher, et non celles qui suivent » → exemple d'un film, d'un logiciel, d'un médicament

- **Sur la santé** : « Les malades sont au Sud et les médicaments au Nord » (Bernard Kouchner)